





# « Il ne pouvait que me donner son image » Stylistique de la figuration proustienne

Colloque international : Université de Padoue, 26-27 février 2026

Publication : Quaderni proustiani 2026

## Argumentaire

Picturale ou architecturale, graphique ou sculpturale, reflétée ou médiatisée, l'image proustienne est « une frêle et précieuse réalité » (BENJAMIN 2005, 41) qui occupe une place centrale dans l'herméneutique de l'œuvre cathédrale. L'un des premiers épisodes de la Recherche est éclairant à ce sujet. Absorbé dans ses lectures sous le marronnier, le narrateur formule une philosophie de l'image romanesque : « l'ingéniosité du premier romancier consista à comprendre que dans l'appareil de nos émotions, l'image étant le seul élément essentiel, la simplification qui consisterait à supprimer [...] les personnages réels serait un perfectionnement décisif » (RTP, I, 84). Ce passage anticipe l'approche des images par la culture visuelle : « Les images [...] sont des personnages dotés d'un statut légendaire, des acteurs de la scène historique, d'une histoire qui accompagne et participe des récits » (MITCHELL [1986] 2018, 35). Conçues en tant que vecteurs « multisensoriel[s] » (DAMASIO 1999, 318) catalysant les sentiments par la « figuration » (BAL 1997, 11), les images de la Recherche méritent d'être traitées comme des « personnages réels ». Compte tenu des études qui ont sondé ce thème dans une perspective relevant de la culture visuelle (KOSOFSKY SEDGWICK 1990; AUBERT 2012; BERTHO 2021; BRUHN 2021), notre objectif est de considérer l'univers figural de la Recherche dans tous ses états et dans toutes ses implications. Nous proposons de se pencher non seulement sur la version définitive de l'œuvre, mais aussi sur les étapes qui scandent l'évolution génétique : les versions avantextuelles pourraient révéler des changements du plan de la composition ou des modifications dans les choix référentiels des images et dans la façon dont ces dernières sont acclimatées au contexte ambiant. À la lumière de la variété formelle des images proustiennes et de l'hétérogénéité des situations auxquelles elles sont associées, nous invitons à prendre en charge les trois axes suivants.

## • Axe 1: Les images

Le terme *image* désigne « toute ressemblance, figure, motif ou forme apparaissant au travers d'un *médium* » ; le médium est défini à son tour comme « l'ensemble des pratiques matérielles qui

\*« Et puis la' fleur arbuste ne pouvait pas me dire davantage. Il ne pouvait que me donner son image. » (NAF 29020, f. 30; Marcel Proust, Les Soixante-quinze feuillets et autres manuscrits inédits, édition établie et annotée par N. Mauriac Dyer, Gallimard, 2021, p. 57).

associent une image à un objet de sorte à produire une piction » (MITCHELL [2005] 2014, 17). Dotée d'un surplus intellectuel, l'image échappe à la matérialité de la piction (terme introduit pour traduire le mot anglais picture). Si la piction essaie de faire correspondre une image à un objet, l'image y échappe à chaque fois qu'elle est reproduite. À partir de cette donnée épistémologique fondamentale, les images sont des « signes de vie, mais aussi signes en vie » (MITCHELL [2005] 2014, 29), ayant (et suscitant) des désirs et des « pouvoirs » (MARIN 1993). Les imageries culturelles de l'époque et les nombreux tableaux réels et « suggérés » (YOSHIKAWA 2010, 354) qui constituent le « musée imaginaire » (MALRAUX 1947) de la Recherche (TADIÉ 1999; ZUBER 1999; KARPELES 2009) seront pris en charge dans le but d'interroger l'existence et la prolifération des images. Quels effets ressortissent à leur intégration et à leur multiplication dans le récit ? Quel lien entretiennent les images proprement dites – historiquement et culturellement reconnaissables – avec les images mentales et verbales qui hantent les personnages proustiens ? Comment est-ce que la dialectique image/piction évolue à travers les différentes phases de la composition de la Recherche, en relation avec des passages spécifiques (changements référentiels d'images, d'œuvres, d'auteurs, etc.) et en fonction du cadre théorique général ?

#### Axe 2 : Les médias

Lorsqu'elle veut offrir à son petit-fils les photographies d'un paysage ou d'un monument, la grand-mère se renseigne « auprès de Swann si quelque peintre ne les avait pas représentés » (RTP, I, 40). Le choix d'introduire des « épaisseurs » artistiques ajoute automatiquement un « supplément herméneutique » (COMETA 2012, 39). Dans la Recherche, les objets qui médiatisent la réalité sont légion : la lanterne magique, le stéréoscope (GUINDANI 2004), le kinétoscope et le cinématographe (CARRIER-LAFLEUR & SIROIS-TRAHAN 2016; FFRENCH 2018), mais aussi les loupes et les monocles (MORICHEAU-AIRAUD 2019). La liste peut être élargie par des médias qui restituent une image graphique (comme la lettre et le télégraphe) ou auditive (comme le téléphone). Pourtant, comme le médium prend en charge le système, l'environnement, les habitudes individuelles et les pratiques sociales, une attention particulière pourra être réservée aux images d'objets comme l'aquarium et le kaléidoscope (HENRY 1979), qui déclenchent le double processus de « construction sociale du visuel » et de « construction visuelle du social » (MITCHELL [2005] 2014, 356). Ensuite, la colonne Morris, dont « les images inséparables des mots » (RTP, I, 72) annoncent les spectacles, témoigne de la convergence des nouveautés figuratives et matérielles introduites par l'Art Nouveau dans l'imagerie de la Recherche (EELLS 1995; LERICHE 2002; BASCH 2013; GIB-HARDT & RAMOS 2013; BARDE 2024; SCARRY 2015). Enfin, on pourra se focaliser sur tous les paysages réels ou fictionnels, naturels ou urbains (MALCOLM 1999), qui lexicalisent les stylèmes de certains courants artistiques (FRAISSE 1997; HENROT SOSTERO 2015, 2017).

#### • Axe 3 : Le style

L'initiation esthétique du narrateur de la *Recherche* s'appuie sur la tentative de « se dégager de l'espace du tableau afin d'incorporer les choses qui y sont figées dans le temps de la narration » (VALAZZA 2013, 293). Relevant le défi d'une tradition selon laquelle « la littérature serait un art du temps et la peinture un art de l'espace » (MITCHELL [1986] 2018, 141), le héros identifie l'église de Combray comme lieu dépositaire d'une alliance chronotopique (*RTP*, I, 60). Ces évidences encouragent une analyse de la description proustienne (CHAUDIER 2018, 2019), notamment des ekphrasis « mimétiques », qui dématérialisent une œuvre originale pour la transférer dans une forme verbale, et des ekphrasis « notionnelles », qui authentifient une œuvre ayant été perdue ou ayant été inventée de toute pièce par l'écrivain (COMETA 2012, 53). À ce propos, il serait intéressant d'approfondir d'une part les dispositifs rhétoriques dont Proust use pour transposer les images, et de l'autre, la modalité dont des concepts du visuel et de l'art figural deviennent opérationnels dans l'écriture romanesque.

Les trois axes signalés ne sont pas exclusifs et notre argumentaire n'a pas la prétention d'être exhaustif. Comme les différentes rédactions transposent dans l'acte d'écriture la « temporalité » de l'*image* et le dynamisme qui lie cette dernière à la *piction*, l'orientation génétique sera la piste d'enquête privilégiée. Par ailleurs, toute autre proposition portant sur la notion d'image telle qu'elle vient d'être retracée sera la bienvenue.

#### Calendrier

Colloque: Université de Padoue, les 26 et 27 février 2026.

Le programme du colloque comprend les interventions d'une conférencière et d'un conférencier invités : Mieke Bal et Michele Cometa.

Délai de soumission des résumés : Les propositions de communication (700 mots maximum) doivent être accompagnées d'une note biobibliographique et elles doivent être envoyées avant le 30 octobre 2025 aux adresses suivantes : genevieve.henrot@unipd.it, alessandro.metlica@unipd.it et ludovico.monaci@unipd.it. Les participant(e)s recevront une réponse au plus tard le 30 novembre 2025.

**Publication :** Les actes seront publiés dans la revue *Quaderni proustiani* (Padova University Press, vol. 20, 2026). Mis aux normes de la revue, les articles (40 000 signes espaces comprises) devront être envoyés avant le **31 juillet 2026** et seront soumis à une relecture en double aveugle.

## Références bibliographiques

#### Œuvres de Marcel Proust

PROUST, M., Contre Sainte-Beure (CSB), précédé de Pastiches et mélanges (PM), et suivi de Essais et articles (EA), édition établie et annotée par P. Clarac et Y. Sandre, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1971.

PROUST, M., À la recherche du temps perdu (RTP), sous la direction de J.-Y. Tadié, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1987-1989, 4 vol.

### Ouvrages critiques et articles

AUBERT, N. (éd.) (2012), Proust and the Visual, Cardiff, University of Wales Press.

BAETENS, J. (2022), Illustrer Proust. Histoire d'un défi, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles.

BAL, M. (2003), Atti di sguardo: Proust, il romanzo e la cultura visiva, dans F. Moretti (dir.), Il romanzo, vol. 4: Temi, luoghi, eroi, Torino, Einaudi, p. 279-291.

BAL, M. (1997), Images littéraires ou comment lire visuellement Proust, Université de Toulouse-Le Mirail, Presses Universitaires du Mirail.

BARDE, C. (2023), Littérature et Art nouveau. De Mallarmé à Proust, Classiques Garnier.

BASCH, S. (2014) Rastaquarium. Marcel Proust et le « modern style » : Arts décoratifs et politique dans À la recherche du temps perdu, Brepols.

BENJAMIN, W. (2005) « L'image proustienne », Œwres II, traduit de l'allemand par M. de Gandillac, P. Rusch, R. Rochlitz, Gallimard, p. 135-155.

BERTHO, S. (2021), La Peinture selon Proust. Les détournements du visuel, Classiques Garnier.

BILMES, L. (2023), Ekphrasis, Memory and Narrative after Proust. Prose Pictures and Fictional Recollection, London, Bloomsbury Academic.

BRUHN, J.; SCHIRRMACHER, B. (éd.) (2022), Intermedial Studies. An Introduction to Meaning Across Media, London, Routledge.

BRUHN, M. (2021), Seeing Impossible Things: Proust and the Reader's Visual Imagination, University of North Carolina, Chapel Hill.

CARRIER-LAFLEUR, T., SIROIS-TRAHAN, J.-P. (dir.) (2016), Revue d'études proustiennes, n° 4, « Proust au temps du cinématographe : un écrivain face aux médias ».

CHAUDIER, S. (2019), Proust ou le démon de la description, Classiques Garnier.

CHAUDIER, S. (2018), « Proust et l'art du portrait », dans J. Anselmini, F. Bercegol (dir.), *Portraits dans la littérature. De Gustave Flaubert à Marcel Proust*, Classiques Garnier, p. 53-79.

COMETA, M. (2012), La scrittura delle immagini. Letteratura e cultura visuale, Milano, Raffaello Cortina Editore.

DAMASIO, A. (1999), The Feeling of What Happens: Body and Emotion in the Making of Consciousness, San Diego, Harcourt.

DIDI-HUBERMANN, A. (1990), Devant l'image. Question posée aux fins d'une histoire de l'art, Minuit.

EELLS, E. (1995), « Proust et William Morris : la leçon des arts », Bulletin Marcel Proust, n° 45, p. 87-94.

FRENCH, P. (2018), Thinking Cinema with Proust, Cambridge, Modern Humanities Research Association.

FRAISSE, L. (1997), Proust et le japonisme, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg.

GIBHARDT, B. R.; RAMOS, J. (dir.) (2013), Marcel Proust et les arts décoratifs, Classiques Garnier.

GIRIMONTI GRECO, G.; MARTINA, S.; PIAZZA, M. (dir.) (2012), Proust e gli oggetti, Firenze, Le Cariti Editore.

GUINDANI, S. (2004), Lo stereoscopio di Proust. Fotografia, pittura e fantasmagoria nella Recherche, Milano, Mimesis Edizioni.

HENROT SOSTERO, G. (2017) « De l'impression à l'expression : stylèmes du suspens(e) chez Proust », Modèles linguistiques, n° 75, p. 79-104.

HENROT SOSTERO, G. (2015), « Proust e l'impressionismo », Quaderni proustiani, n° 9, 2015, p. 53-70.

HENRY, A. (1979), « Le kaléidoscope », Cahiers Marcel Proust, n° 9, Études Proustiennes III, Gallimard, p. 27-66.

KARPELES, E. (2009), Paintings in Proust. A Visual Companion to In Search of Lost Time, London, Thames & Hudson.

KOSOFSKY SEDGWICK, E. (1990), Epistemology of the Closet, New York, Harvester/Weathsheaf.

LERICHE, F. (2015), « Proust's eye », dans C. Mcdonald, F. Proulx (dir.), *Proust and the arts*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 161-178.

LERICHE, F. (2002), « Proust, an "Art nouveau" Writer? », dans A. Kotin Mortimer, K. Kolb (dir.), *Proust in perspective: Visions and Revisions*, Urbana-Chicago, University of Illinois Press, p. 189-212.

MACCHIA, G. (1997), « Vermeer, o il silenzio della pittura », Tutti gli scritti su Proust, Torino, 1997, p. 181-196.

MALCOLM, A. (1999), Landscape in Western Art, Oxford, Oxford University Press.

MALRAUX, A. (1947), Psychologie de l'art: Le Musée Imaginaire, Genève, Skira.

MARIN, L. (1993), Les Pouvoirs de l'image : gloses, Seuil.

MINARDI, M. (2022), Come la bestia e il cacciatore. Proust e l'arte dei conoscitori, Roma, Officina Libraria.

MITCHELL, W. J. T. [2005] (2014), *Que veulent les images ? Une critique de la culture visuelle*, traduit de l'anglais (USA) par M. Boidy, N. Cilins, S. Roth, Université de la Franche-Comté, Les presses du réel.

MITCHELL, W. J. T. [1986] (2018), *Iconologie. Image, texte, idéologie*, traduit de l'anglais par M. Boidy, S. Roth, Éditions Amsterdam/Les Prairies Ordinaires.

MORICHEAU-AIRAUD, B. (2019), « L'écran du monocle dans À la recherche du temps perdu », Quaderni proustiani, vol. 13, p. 119-136.

SCARRY, E. (2015), « Glass and Clay: Proust and Gallé », dans C. Mcdonald, F. Proulx (dir.), *Proust and the arts*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 139-158.

SHATTUCK, R. (1983), *Proust's Binoculars: A Study of Memory, Time, and Recognition in* À la recherche du temps perdu, Princeton, Princeton University Press.

SIMON, A. (2018), La Rumeur des distances traversées. Proust, une esthétique de la surimpression, Classiques Garnier.

TADIÉ, J.-Y. (dir.) (1999), Marcel Proust. L'écriture et les arts, Gallimard.

VAGO, D. (2012), Proust en couleurs, Honoré Champion.

VALAZZA, N. (2013), Crise de plume et souveraineté du pinceau : Écrire la peinture de Diderot à Proust, Classiques Garnier.

VERNA, M. (2013), Le Sens du plaisir. Des synesthésies proustiennes, Bern, Peter Lang.

YOSHIKAWA, K. (dir.) (2023), Proust, la littérature et les arts, Honoré Champion.

YOSHIKAWA, K. (2010), Proust et l'art pictural, Honoré Champion.

ZUBER, I. (1998), Tableaux littéraires : les marines dans l'œuvre de Marcel Proust, Bern, Peter Lang.